

La situation internationale

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Une médiation en Espagne ?

Londres, 2 juin. — L'idée d'une médiation entre les deux parties au conflit espagnol...

On estime qu'un tel projet ne peut que gagner du terrain si deux conditions préalables sont remplies...

Le gouvernement britannique pour sa part reste entièrement disposé à prêter son concours à une œuvre aussi utile...

Au comité de non-intervention l'U.R.S.S.

Londres, 2 juin. — Le sous-comité de non-intervention a étudié jeudi matin les questions que pose le retrait des volontaires d'Espagne.

Le représentant de l'U.R.S.S. a levé certaines de ses objections de principe.

M. Konrad Henlein va-t-il se rendre une nouvelle fois à Londres ?

Berlin, 2 juin. — On recueille l'impression dans les milieux politiques allemands qu'un prochain voyage à Londres du leader sudète Konrad Henlein n'est pas exclu des éventualités.

On rappelle qu'à l'occasion de son dernier déplacement à Londres, le « West Deutscher Beobachter » avait laissé entrevoir la possibilité d'un nouveau séjour de M. Henlein en Angleterre.

Les commentaires de la presse allemande sur le nouvel incident de Cheb

Berlin, 2 juin. — Les commentaires de la presse allemande de jeudi consacrent à l'incident de Cheb (Eger), au cours duquel deux Allemands des Sudètes ont été blessés par un sous-officier tchécoslovaque, sont plus violents encore que ceux des jours de mercredi soir.

« Ce sous-officier, écrit le « Voelksischer Beobachter », n'est pas le plus capable ; ceux qui le sont se trouvent à Prague. Il est facile d'imaginer l'état d'esprit qui règne dans le peuple allemand des Sudètes.

« Les Allemands sont traités comme du libre gibier. On voit ici le résultat d'une sauvagerie sans exemple en Europe. Les Tchèques ne peuvent plus se prétendre une nation civilisée. Ils sont tombés au même degré que leurs fidèles amis, les crapules criminelles de Moscou ».

Sous le titre « Le scandale de l'Europe », le « Lokal Anzeiger » déclare que « la Tchécoslovaquie est le théâtre des excès d'une soldatesque déchaînée », mais rien de commun avec un Etat. Les étrangers n'y sont plus sûrs de la vie. La police agit comme l'Ochrana. Tous ceux qui parlent allemand sont une cible pour les brutes tchécoslovaques.

« Le « Berliner Boersen Zeitung » écrit : « Le traitement imposé par Prague aux Allemands des Sudètes est plus brutal et plus honteux que celui que serait obligé d'accepter la tribu nègre la plus arriérée ».

Un démenti à propos de M<sup>lle</sup> Milford

Karlovy-Vary, 2 juin. — Les milieux compétents tchécoslovaques démentent que Mlle Milford, correspondante particulière du « Daily Express », ait subi des vexations personnelles. Sa voiture, ses bagages et ceux de ses compagnons ont été visités soigneusement sans plus. On y a trouvé divers objets, dont un portrait du Führer et un poignard de Karlovsky-Vary.

Trois cent mille femmes de Prague vont être entraînées militairement

Prague, 2 juin. — Conformément à la loi sur la préparation militaire, 600.000 citoyens de Prague (dont la moitié sont des femmes), seront soumis à l'entraînement.

En Espagne

Salamanque, 2 juin. — Radio Nacional a diffusé la note suivante sur les bombardements aériens :

« Ces jours derniers, nos avions ont bombardé efficacement les objectifs militaires des ports rouges, par où se fait le trafic d'armes et de munitions.

« Nous y avons coulé plusieurs navires, en avons endommagé d'autres et, à cette occasion, les radios rouges, suivant leur habitude de propagande casom-nieuse, ont dénoncé les bombardements des villes prétendues ouvertes.

« Les ports rouges, par leur constant trafic d'armes et de munitions, constituent des objectifs militaires caractérisés.

« Avant que nous prenions Gijon, les radios rouges, à l'occasion du bombardement par nos avions du navire « Cisneros » et d'autres bâtiments prêts à amener les dirigeants rouges, déclenchèrent une campagne de diffamation.

« Quarante-huit heures plus tard, en entrant dans la ville, nos troupes constatèrent qu'aucune bombe n'était tombée sur les lieux pendant toute la campagne.

« L'Espagne nationale bombarde seulement les objectifs militaires, parmi lesquels se trouvent les ports.

« Si, parfois, la dispersion naturelle des tris aériens fait qu'une bombe tombe pas exactement sur les objectifs, c'est aux rouges qu'il appartient d'éloigner de ces objectifs la population civile et de construire des refuges ».

Le Portugal a un ambassadeur à Salamanque

Lisbonne, 2 juin. — L'Espagne et le Portugal ont nommé ambassadeurs respectifs M. Nicolas Franco et M. Teotonio Pereira, actuellement agents spéciaux, le premier à Lisbonne et le second à Salamanque.

Le conflit sino-japonais

Les bombardements aériens effectués par les avions japonais

Tokio, 2 juin. — L'armée japonaise annonce que, durant le mois de mai, les avions japonais ont exécuté 1.800 raids et jeté 800 tonnes de bombes.

Il est concouru aux opérations des corps de débarquement et de l'armée sur terre et harcelé les lignes de communications de l'ennemi.

Depuis le 28 mai, l'aviation a poursuivi ses attaques sur les établissements militaires et les usines de munitions dans Canton et autour de la ville.

Vingt-six avions ennemis ont été abattus, ce qui porte le total des avions détruits depuis le début des hostilités, à 1.058.

Une « star » à Paris

MADEIRAINE CARROLL sur la terrasse de son hôtel, place de la Concorde, à Paris.

45 centimètres avec l'inscription : « fidélité éternelle ».

Trois cent mille femmes de Prague vont être entraînées militairement

Prague, 2 juin. — Conformément à la loi sur la préparation militaire, 600.000 citoyens de Prague (dont la moitié sont des femmes), seront soumis à l'entraînement.

« Ce sous-officier, écrit le « Voelksischer Beobachter », n'est pas le plus capable ; ceux qui le sont se trouvent à Prague. Il est facile d'imaginer l'état d'esprit qui règne dans le peuple allemand des Sudètes.

« Les Allemands sont traités comme du libre gibier. On voit ici le résultat d'une sauvagerie sans exemple en Europe. Les Tchèques ne peuvent plus se prétendre une nation civilisée. Ils sont tombés au même degré que leurs fidèles amis, les crapules criminelles de Moscou ».

Sous le titre « Le scandale de l'Europe », le « Lokal Anzeiger » déclare que « la Tchécoslovaquie est le théâtre des excès d'une soldatesque déchaînée », mais rien de commun avec un Etat. Les étrangers n'y sont plus sûrs de la vie. La police agit comme l'Ochrana. Tous ceux qui parlent allemand sont une cible pour les brutes tchécoslovaques.

« Le « Berliner Boersen Zeitung » écrit : « Le traitement imposé par Prague aux Allemands des Sudètes est plus brutal et plus honteux que celui que serait obligé d'accepter la tribu nègre la plus arriérée ».

Un démenti à propos de M<sup>lle</sup> Milford

Karlovy-Vary, 2 juin. — Les milieux compétents tchécoslovaques démentent que Mlle Milford, correspondante particulière du « Daily Express », ait subi des vexations personnelles. Sa voiture, ses bagages et ceux de ses compagnons ont été visités soigneusement sans plus. On y a trouvé divers objets, dont un portrait du Führer et un poignard de Karlovsky-Vary.

Trois cent mille femmes de Prague vont être entraînées militairement

Prague, 2 juin. — Conformément à la loi sur la préparation militaire, 600.000 citoyens de Prague (dont la moitié sont des femmes), seront soumis à l'entraînement.

L'INSURRECTION MEXICAINE

MALADE, LE GÉNÉRAL CEDILLO

FUIT DE FERME EN FERME

Mexico, 2 juin. — Les serviteurs du général rebelle Cedillo se sont rendus, mercredi, aux troupes fédérales.

Il est déclaré que leur ancien maître était dans un état de santé déplorable et qu'il était contraint de se réfugier chaque nuit dans des fermes différentes qui appartiennent à des amis sûrs.

Le ministre de la Défense nationale, M. Vila Camacho a déclaré qu'il resterait à San Luis avec un fort contingent de troupes jusqu'à la pacification totale de la région et la capture ou la reddition du général Cedillo.

Au Sénat

Paris, 2 juin. — La séance s'ouvre à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules Jeanneney.

M. Paul Reynaud est au banc du gouvernement.

Le Sénat valide sans débat les élections de M. Victor Constant (Seine), Bettefer (Cotes-du-Nord) et Asmar (Haut-Garonne).

Il vote la proposition de loi adoptée par la Chambre tendant à rendre obligatoire la vaccination anti-diphtérique.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de résolution de M. Ulysse Fabre, tendant à réorganiser la caisse nationale des calamités agricoles et à assurer les ressources nécessaires à son fonctionnement.

Parlant après divers orateurs, M. Paul Reynaud, seul présent au banc du gouvernement, fait remarquer que la question d'une telle loi importe que le ministre de l'Agriculture, retenu à la Chambre, soit entendu. Il demande en conséquence au Sénat de renvoyer la suite de la discussion à une prochaine séance.

Il est ainsi décidé.

Le Sénat décide aussi qu'à la prochaine séance qui aura lieu le jeudi 9 juin 1938, il y tiendra une séance de perpétuation sur le fonctionnement de l'office du blé et sur les calamités agricoles.

La séance est levée à 17 h.

Soupçonné d'espionnage par la police américaine, Werner Gudenberg sera débarqué à Hambourg et remis aux autorités allemandes

Cherbourg, 2 juin. — Jeudi matin, journalistes, photographes et cinéastes s'étaient rendus à la gare maritime, pour essayer de monter à bord du « Hamburg » et assister à l'éventuelle arrestation du passager clandestin Werner Gudenberg, soupçonné d'espionnage par la police américaine.

Mais tout le monde dut rester sur le transbordeur, quand celui-ci accosta le quai de la gare.

Seul, M. Lanier, commissaire de police spécial monta sur le « Hamburg », accomplissant son service habituel.

Il demanda au commissaire du bord si un passager clandestin ne se trouvait pas sur le navire.

— Oui, répondit le commissaire. Il se nomme Werner Gudenberg. Il s'est fait connaître le lendemain du départ de New-York et nous l'avons logé avec l'équipage comme il est de règle. C'est un mécanicien originaire de Hambourg, naturalisé américain. Il nous a raconté qu'il était sans passeport et sans argent et qu'il avait espéré se rendre en Allemagne pour y voir ses parents.

« Werner Gudenberg sera débarqué à Hambourg et remis aux autorités allemandes. »

« On espère que sa famille pourra défrayer la Compagnie du prix du transport. Le commissaire s'est ensuite retiré sans faire aucune objection. »

Le voyage de la mission aéronautique française en Angleterre

Londres, 2 juin. — La mission aéronautique française dirigée par le général Vuillemin a quitté Londres, mercredi matin, par avion, pour se rendre à l'aérodrome de Markham (Norfolk), où elle a visité la 38e et la 115e escadrilles de bombardement.

Dans l'après-midi elle s'est rendue à Cranwell (Lincolnshire), où elle a visité l'école d'aviation.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres, 2 juin. 1938. Sur Bruxelles, 282,47 ; sur Paris, 277 5/16 ; sur New-York, sur Paris, 277 5/16 ; sur Londres, cab transf. 484,3 ; sur Bruxelles, 160,2.

CRUCES. — Cuba promet livraison, 265 ; juillet, 164-165 ; septembre, novembre, 190 ; janvier, 192-93 ; mars, 195-96 ; mai, 197-98. — Ventes : 18.000 tonnes.

Le trésor de la rue Mouffetard à Paris

La ville de Paris obtient la nomination de deux séquestres

Paris, 2 juin. — La ville de Paris, qui est propriétaire de l'immeuble de la rue Mouffetard, où, presque chaque jour, les démolisseurs découvrent de nouvelles pièces d'or, vient d'assigner en référé l'entrepreneur chargé de la démolition, M. Bager, et M. Fritzmann, huissier, rue de Valenciennes, qui est le détenteur des trois testaments de Louis de Nivelle et des précieuses monnaies que celui-ci avait dissimulées jadis, en différents endroits des murs de l'immeuble en démolition.

La Ville de Paris qui était représentée par M<sup>l</sup> Lesourd, avoué, demandait la nomination d'un séquestre.

M. Linet, président des référés, faisant droit, aux conclusions de l'avoué, a désigné deux séquestres : MM. Bezin, notaire, et Defrennes, administrateur judiciaire.

M. Bezin, gardera « devers lui, les testaments de Louis de Nivelle documentés déjà trouvés ou à trouver encore, ainsi que les pièces d'or découvertes ou qui restent encore à découvrir. Il sera assisté d'un expert numismate qui sera chargé d'établir l'inventaire des monnaies découvertes et d'en évaluer la valeur.

Le Reich ne se considère pas comme lié par les traités conclus par l'Autriche

Berlin, 2 juin. — Le Reich grand allemand ne se considère pas comme lié par les traités et accords conclus par l'Autriche. Cette thèse allemande déjà mise en application dans les négociations financières et économiques engagées avec différents pays, a été réaffirmée par le journal « National Zeitung », organe du général Goerring.

Le journal résume le point de vue allemand dans l'abandon d'un exposé par la revue de l'« Académie de droit allemand ». « Les traités conclus par l'ancien Etat d'Autriche ne gardent leur validité qu'autant que le Reich les endosse comme nouveau contractant. »

Sept ouvriers sont tués dans une mine d'antracite aux Etats-Unis

Scarantou (Pennsylvanie), 2 juin. — Sept mineurs ont été tués et un certain nombre d'autres blessés par un éboulement suivi d'un coup de grisou dans une mine d'antracite. De nombreux sauteurs, munis de masques, exploitent la galerie à plus de 1.500 mètres de profondeur pour rechercher plusieurs mineurs manquants.

Les cadavres de cinq matelots sont trouvés à bord d'un bateau de Douarnez qui avait fait naufrage

On croit que les autres membres de l'équipage ont péri

Brest, 2 juin. — Un bateau de pêche de Douarnez ayant à bord dix à quinze hommes a chaviré dans l'archipel de Molène. Quatre bateaux de l'île ont remorqué l'épave au port. On a trouvé cinq cadavres dans les couchettes ; tout laisse supposer que les autres marins ont péri. Deux des victimes sont identifiées : ce sont Henri Cloton et Pierre Daupray.

« M. Adolphe Max, ministre d'Etat, bourgmestre de Bruxelles a visité hier matin la Foire de Paris.

« Des officiers supérieurs et troupes générales ont été envoyés à la Foire pour assurer la direction du général Pruden-tin, commandant supérieur des troupes coloniales de la Métropole.

« Le commandant Louis Bernicot arrivé lundi dernier au Verdun, après avoir accompli en 22 mois le tour du monde, seul à bord d'un petit cotre de 12 m. 50, a été reçu jeudi matin à l'hôtel de ville de Bordeaux.

« Le maire de Kakoun, sur la voie ferrée de Lydda à Jérusalem, a été incendié et détruite par une bande armée. Les bandes ont incendié les lignes téléphoniques et ligé le personnel de la gare.

« A Samtrédia, en Georgie (U.R.S.S.), le Tribunal des chemins de fer a condamné à mort deux gendarmes et un mécanicien, qui ont été reconnus responsables d'une collision survenue, le 7 avril, en gare de Antredia.

« Le 34<sup>e</sup> Congrès de la Ligue française de l'enseignement, confédération générale des œuvres laïques, s'est ouvert en présence du président de la République.

« Le général Vuillemin, chef d'état-major de l'Armée de l'air, et les membres de la mission aéronautique française actuellement à Londres ont été reçus en audience par le roi George VI au palais de Buckingham.

« La police a arrêté dans un hôtel rue du Dôme à Paris un originaire de la Guadeloupe Léon Rogat, né en 1902 à Saint-Pierre, dans la baie de Mang-Tchéou, sur la baie Yang-Tsé. Un mécanicien chinois a été tué. Les pirates ont emmené comme otage le commissaire du bord et quatre marins chinois et emporté le numéraire et les objets de valeur.

« M. Bénédict, président du conseil, et le maire de Prague, ont reçu le cardinal Ver-gès, à 10 h. Le cardinal, maître de Prague, a remis au cardinal une statuette de saint Venceslas, patron de la Bohême. Le cardinal a ensuite visité l'exposition d'art baroque.

« A midi, il a été reçu par le président de la République, M. Bénès ; puis s'est rendu au déjeuner donné en son honneur par M. Bénès, auquel assistaient de nombreuses personnalités.

« A 16 h., le cardinal a quitté Prague sous les acclamations d'une foule nombreuse et en présence de nombreuses personnalités.

La création d'un comité des carburants pour les besoins de la défense nationale

Paris, 21 juin. — Un décret en date du 2 juin 1938 crée un comité des carburants placé sous l'autorité du président du Conseil, ministre de la Défense nationale et de la Guerre.

Des bandits chinois s'emparent d'un navire portugais

Londres, 2 juin. — On mande de Changhai à l'Agence Reuter qu'un vapeur portugais a été pris à l'abordage par une centaine de pirates dans la baie de Mang-Tchéou, sur la baie Yang-Tsé. Un mécanicien chinois a été tué. Les pirates ont emmené comme otage le commissaire du bord et quatre marins chinois et emporté le numéraire et les objets de valeur.

« Naturellement, dit-il, piteux, mais je ne l'ai pas encore moi-même. »

« D'autres jeunes filles pourraient vous croire, mais moi, j'ai du sang de gitane dans les veines, Robert Elster, et vous ne me bernerez pas si facilement. »

« Je n'ai jamais pensé à vous tromper Nelly... »

« Tant mieux ! Fallait-elle. Mais si vous êtes si sûr de vous, faites attention à vous dévouer au combat. »

« Comment pouvez-vous me cherdner, ainsi que vous le faites ? »

« C'est un peu de la suite, dit-il, avec une grimace pour laquelle elle l'aurait battu. Je ne peux pas tenir ma promesse en ce moment, mes affaires ne sont pas arrangées. Quand elles le seront... »

« Quand le seront-elles ? »

« Je vous le dirai exactement avant de partir. Vous grosez comme une surprenue, puis-je en manger quelques-unes ? ajouta-t-il, désireux d'écartier un sujet si brûlant. »

« Pas même si vous mouriez de faim. Vous pensez évider ainsi une réponse précise à une demande précise. Robert, et je sens que vous vous faur je mais je broillerais vos cartes Vous m'avez promis de belles toilettes, des bijoux et des domestiques pour me servir ajouta-t-elle. Je veux que vous teniez vos promesses. mon cher, et je prétends avoir ma part de votre fortune. »

ERMINE LEURE

Un intéressant exposé de M. Georges Bonnet à la commission des Affaires étrangères de la Chambre

Ine motion communiste hostile au rétablissement du contrôle à la frontière des Pyrénées, est repoussée

Paris, 2 juin. — M. Georges Bonnet, ministre des Affaires Etrangères, a été entendu jeudi après-midi par la commission des Affaires Etrangères de la Chambre à laquelle il a fait tout d'abord un exposé des principaux événements qui ont eu lieu au cours des dernières semaines.

Le Ministre s'est expliqué notamment sur les entretiens qu'il a eus, ainsi que M. Daladier, à Londres avec les membres du gouvernement britannique et a été félicité des heureux résultats de ces conversations qui ont permis d'affirmer à plusieurs reprises par la suite, la solidarité franco-britannique.

Il a fait aussi état des pourparlers engagés par le représentant de la France à Rome avec le gouvernement italien et qui se sont terminés par un accord dont il a montré les conséquences au point de vue de l'apaisement européen.

« M. Georges Bonnet a répondu qu'il n'y avait aucun décret de ce genre et qu'au contraire il existait un décret du mois d'octobre 1936 interdisant tout transit à travers les Pyrénées, ce que ce décret était toujours en vigueur. »

Après l'audition de M. Georges Bonnet, la Commission des Affaires étrangères a été saisie d'une motion présentée par les députés de la gauche et tendant à appuyer l'opposition au rétablissement du contrôle international à la frontière des Pyrénées et à autoriser le libre commerce du matériel de guerre avec le gouvernement républicain espagnol.

Cette motion a été repoussée par 14 voix contre 4 et 9 abstentions.

Le voyage du cardinal Verdier en Tchécoslovaquie

Prague, 2 juin. — Jeudi matin, le cardinal Verdier a reçu un représentant du ministre de l'Éducation physique qui lui a souhaité la bienvenue et lui a remis en souvenir de la part du ministre, dix mètres de tissu en soie, copie de la draperie troyenne dans le tombeau des rois de Bohême.

« A 9 h., le cardinal a célébré à la cathédrale de Saint-Quintin une messe pour le paix du monde et le bonheur de la Tchécoslovaquie et de la France.

« Auparavant, il avait tenu à déclarer au représentant de l'Agence Havas qu'il avait retenu en Tchécoslovaquie un accueil inoubliable. « Mais surtout, a-t-il ajouté, j'ai été frappé par la noble attitude du peuple tchécoslovaque, attitude énergique et fière d'une population consciente du danger, mais aussi confiante dans sa force. »

« J'ai remarqué en fin de compte tous les éléments de la population avaient tenu à participer aux manifestations qui avaient été organisées dans toutes les localités par où nous sommes passés. J'ai vu dans une union sacrée des représentants de tous les partis, depuis la droite jusqu'aux socialistes venir rendre hommage à la France et manifester leur unanimes patriotisme. »

« M. Hodza, président du conseil, et le maire de Prague, ont reçu le cardinal Verdier à 10 h. Le cardinal, maître de Prague, a remis au cardinal une statuette de saint Venceslas, patron de la Bohême. Le cardinal a ensuite visité l'exposition d'art baroque. »

« A midi, il a été reçu par le président de la République, M. Bénès ; puis s'est rendu au déjeuner donné en son honneur par M. Bénès, auquel assistaient de nombreuses personnalités. »

« A 16 h., le cardinal a quitté Prague sous les acclamations d'une foule nombreuse et en présence de nombreuses personnalités. »

La création d'un comité des carburants pour les besoins de la défense nationale

Paris, 21 juin. — Un décret en date du 2 juin 1938 crée un comité des carburants placé sous l'autorité du président du Conseil, ministre de la Défense nationale et de la Guerre.

Des bandits chinois s'emparent d'un navire portugais

Londres, 2 juin. — On mande de Changhai à l'Agence Reuter qu'un vapeur portugais a été pris à l'abordage par une centaine de pirates dans la baie de Mang-Tchéou, sur la baie Yang-Tsé. Un mécanicien chinois a été tué. Les pirates ont emmené comme otage le commissaire du bord et quatre marins chinois et emporté le numéraire et les objets de valeur.

« Naturellement, dit-il, piteux, mais je ne l'ai pas encore moi-même. »

« D'autres jeunes filles pourraient vous croire, mais moi, j'ai du sang de gitane dans les veines, Robert Elster, et vous ne me bernerez pas si facilement. »

« Je n'ai jamais pensé à vous tromper Nelly... »

« Tant mieux ! Fallait-elle. Mais si vous êtes si sûr de vous, faites attention à vous dévouer au combat. »

« Comment pouvez-vous me cherdner, ainsi que vous le faites ? »

« C'est un peu de la suite, dit-il, avec une grimace pour laquelle elle l'aurait battu. Je ne peux pas tenir ma promesse en ce moment, mes affaires ne sont pas arrangées. Quand elles le seront... »

« Quand le seront-elles ? »

« Je vous le dirai exactement avant de partir. Vous grosez comme une surprenue, puis-je en manger quelques-unes ? ajouta-t-il, désireux d'écartier un sujet si brûlant. »

« Pas même si vous mouriez de faim. Vous pensez évider ainsi une réponse précise à une demande précise. Robert, et je sens que vous vous faur je mais je broillerais vos cartes Vous m'avez promis de belles toilettes, des bijoux et des domestiques pour me servir ajouta-t-elle. Je veux que vous teniez vos promesses. mon cher, et je prétends avoir ma part de votre fortune. »

« Naturellement, dit-il, piteux, mais je ne l'ai pas encore moi-même. »

« D'autres jeunes filles pourraient vous croire, mais moi, j'ai du sang de gitane dans les veines, Robert Elster, et vous ne me bernerez pas si facilement. »

« Je n'ai jamais pensé à vous tromper Nelly... »

« Tant mieux ! Fallait-elle. Mais si vous êtes si sûr de vous, faites attention à vous dévouer au combat. »

« Comment pouvez-vous me cherdner, ainsi que vous le faites ? »

« C'est un peu de la suite, dit-il, avec une grimace pour laquelle elle l'aurait battu. Je ne peux pas tenir ma promesse en ce moment, mes affaires ne sont pas arrangées. Quand elles le seront... »

« Quand le seront-elles ? »

« Je vous le dirai exactement avant de partir. Vous grosez comme une surprenue, puis-je en manger quelques-unes ? ajouta-t-il, désireux d'écartier un sujet si brûlant. »

« Pas même si vous mouriez de faim. Vous pensez évider ainsi une réponse précise à une demande précise. Robert, et je sens que vous vous faur je mais je broillerais vos cartes Vous m'avez promis de belles toilettes, des bijoux et des domestiques pour me servir ajouta-t-elle. Je veux que vous teniez vos promesses. mon cher, et je prétends avoir ma part de votre fortune. »

La modernisation et l'accroissement de nos forces aériennes

Le ministre de l'Air prévoit la mise en service de 2.600 avions en deux ans

Paris, 2 juin. — Voici le communiqué de la Commission sénatoriale de l'Air : « La Commission sénatoriale de l'Air a entendu un exposé du ministre de l'Air sur la situation actuelle de l'industrie aéronautique et les mesures prises pour accroître sa production et la puissance de l'armée de l'air. »

« Le ministre a approuvé les déclarations du ministre et donné son entier agrément au plan de modernisation et d'accroissement de l'armée de l'air qu'il lui a fait connaître. »

« Elle a estimé de sa plus haute importance que son exécution, soit dès maintenant assurée sans aucune interruption et a chargé son président de faire connaître à M. Daladier la volonté unanime des membres de la Commission de donner au pays une armée aérienne dont il a décidé la mise à exécution sur avis du Conseil supérieur de l'Air. Ce plan porterait sur la fabrication de 2.600 avions plus les vols entièrement modernes qui seraient mis en service sous deux ans. »

« Les crédits nécessaires pour l'exécution de ces matériels seraient de neuf milliards auxquels s'ajouteraient des crédits correspondants pour le recrutement et la formation des personnels. »

« Le ministre a exposé ensuite comment, à la suite de ses consultations avec les industriels français, consultations qui ont fait apparaître, pour les avions de chasse, une disparité importante entre les besoins considérés comme vitaux par le commandement et les possibilités de fabrication de l'industrie française, il s'est trouvé dans l'impérieuse nécessité de recourir à l'industrie américaine. »

« Le ministre a donné tous